



Même les petites créatures ont de grandes questions

Coyote sous les étoiles

La pierre et le papillon

La pingouin curieux

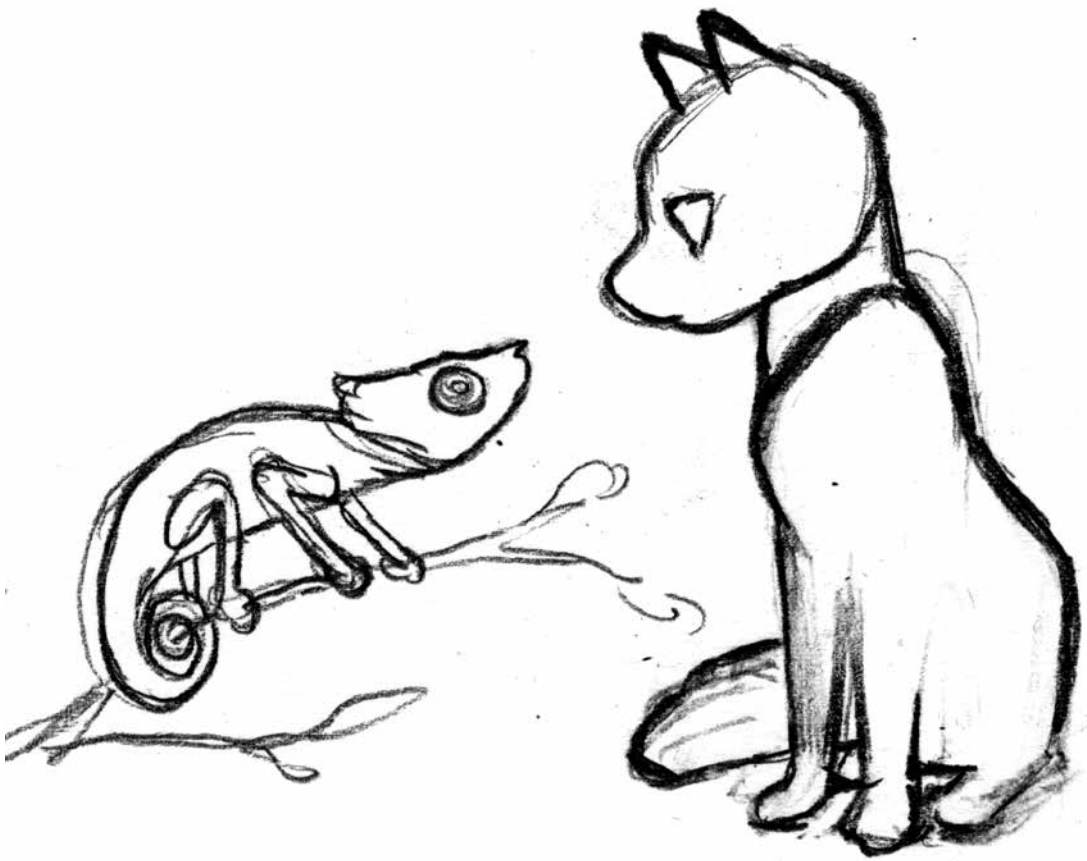
dossier de création

création prévue en janvier 2027

un projet de la compagnie Hékau, basée à Cosne-Cours-sur-Loire (58)

théâtre d'ombres / durée modulable : 15, 30 ou 45 mins / jeune public à partir de 3 ans





dessins de Merwan Chabane pour *Même les petites créatures ont de grandes questions*

trois fables philosophiques en théâtre d'ombres

Ce spectacle est un triptyque d'histoires courtes en théâtre d'ombres écrites par l'auteur contemporain américain, Jason Stoneking. En les destinant à des jeunes publics, nous aimerions embarquer les spectateurs dans des fables naturelles avec un univers contemplatif, coloré et visuel.

Ces récits sont racontés dans une tonalité intimiste. Avec le minimalisme esthétique d'un haïku, le spectacle embarque dans trois univers très différents : les étendues du paysage du désert nord-américain, au sein d'une forêt et dans les glaciers de l'antarctique.

Pensé comme un recueil d'histoires courtes, les récits sont traversés par des thèmes et questionnements philosophiques communs : comment trouver sa place dans la vie et traverser l'expérience parfois solitaire nécessaire pour créer son propre chemin. Puisque nous sommes convaincus que les enfants ont une sensibilité profonde aux grandes questions de la vie, nous voulons que ce spectacle aborde des thèmes existentiels dans un univers de contes.

Dans *Même les petites créatures ont de grandes questions*, toute la nature est vivante et dotée d'une subjectivité : une pierre, un serpent à sonnettes, un jeune coyote, un oiseau vert vif, une colonie de pingouins. En les représentant par des marionnettes colorées et articulées, nous avons envie de créer des moments d'émerveillement pour le public. L'univers sonore basée sur la percussion et les sons de la nature emportera le spectateur dans l'immersion de ces espaces naturels et la dramaturgie de l'expérience intérieure des personnages.

un format adaptable et modulable

Nous avons commencé ce projet autour d'une mise en scène pour l'histoire *La pierre et le papillon* en souhaitant faire une forme courte. En cours de création, motivés par ce qui se passait au plateau, nous avons repensé l'échelle du projet. Jason Stoneking s'est mis à imaginer des nouveaux récits et des personnages dans la même tonalité que cette première histoire. Les deux autres récits (*Le pingouin curieux* et *Coyote sous les étoiles*) ont été écrits en début 2025 pour être joués en théâtre d'ombres. Ils offrent des perspectives visuelles fortes et des animaux et personnages expressifs en marionnette.

Dans l'élan de décentralisation de la compagnie Hékau, qui s'est installée dans la Nièvre en 2024, nous imaginons ce spectacle comme une forme légère afin d'aller à la rencontre de nouveaux publics. Sous la réserve de pouvoir faire le noir, nous concevons ce spectacle pour être autonome afin de jouer dans différentes salles : salle des fêtes, auditorium de médiathèque, gymnase, etc.

Chacun des récits dure environ quinze minutes. Une harmonie esthétique et une tonalité introspective traverse les histoires. Chaque récit est pensé comme une forme entièrement indépendante avec ses propres personnages, son environnement et ses questionnements. Ainsi, les histoires peuvent être représentées individuellement, en forme de diptyque ou en triptyque complet. Ces configurations peuvent s'adapter pour différents publics, lieux et contextes.



photo de résidence au Melting Pot, juin 2024



photo de résidence à L'Entr'Deux - Théâtre d'Imphy, décembre 2025

même les petits spectateurs ont une grande sensibilité

Dans les spectacles précédents de la compagnie, nous avons remarqué la capacité du théâtre d'ombres à embarquer les jeunes publics. Souvent, nous avons été surpris de sentir l'agitation d'une classe avant le début de la pièce qui soudain vit un moment de paix et de communion dès que les ombres des marionnettes se projettent.

Un désir est né : celui de faire un spectacle à destination des petits enfants. Ces histoires courtes nous semblent idéales pour ce type de création car elles reprennent les codes des fables. En même temps la tonalité intimiste et poétique des histoires, la fabrique du spectacle à vue et l'utilisation des couleurs vives comme langage de création s'inscrivent dans la continuité des créations précédentes de compagnie Hékau.

A travers une scénographie pensée pour les jeunes enfants, dans les formes organiques, les couleurs et les matières, et une création sonore rythmée et vive, nous souhaitons guider l'attention du jeune spectateur en racontant les récits avec clarté.

Pendant les étapes de travail, des sorties de résidence devant des publics d'enfants nous accompagnent dans l'adresse au jeune public. Ces rencontres nous guident pour identifier ce qui fonctionne dans le rythme et la compréhension des histoires pour les enfants; Nous nous nourrissons également des moments d'actions culturelles créées en parallèle du projet et qui nous aident à comprendre ce qui résonne avec le jeune public.

synopsis des trois récits

Coyote sous les étoiles

Une jeune coyote reçoit le conseil de sa mère de "vivre une vie pleine de sens." Quand le lendemain elle trouve que sa mère a mystérieusement disparu, elle doit chercher elle-même comment trouver ce sens. Alors que les animaux de son désert natal lui répondent tous différemment, elle explore comment trouver sa propre philosophie qui englobe tout sous les étoiles. Les questions de la coyote abordent la philosophie, la foi, et notre place dans le monde naturel. La coyote apprend qu'aucune réponse simple ne lui suffira mais dans le processus, elle développe un respect pour plusieurs points de vues et cherche à atteindre une vision capable d'unir plutôt que de diviser.

La pierre et le papillon

Plongés dans l'intériorité d'une pierre, nous vivons sa rencontre étourdissante avec un papillon, puis le deuil de ses absences. Comme l'un doit partir voler et l'autre est incapable de le suivre, les personnages doivent faire face à ce que signifie prendre soin de l'autre, alors que celui-ci vit une expérience qui nous échappe. En acceptant de dépasser son propre point de vue, la pierre transcende une partie de la tristesse traversée.

Le pingouin curieux

Une communauté de pingouins est soudée dans ses priorités et ses objectifs. Tous, sauf un pingouin, qui rêve de traverser la montagne au lointain. Quand les autres pingouins se moquent de lui, il part pour un voyage beau et périlleux à la découverte de soi. Dans cette fable de rédemption, le pingouin ostracisé doit affronter ses propres peurs et la dureté du climat de l'Antarctique pour se prouver sa propre valeur et comprendre le rôle qu'il joue dans sa communauté. C'est une histoire sur les dynamiques sociales et sur la valeur singulière de chacun.



photo de résidence au Melting Pot, juin 2024

des récits portés par les marionnettistes-conteurs

Le texte est porté au plateau par deux comédiens-marionnettistes : Pascale Goubert et Bruno Michellod. Les histoires sont racontées à la troisième personne dans un style intimiste de conteur. Les interprètes jouent un double rôle de narrateur et manipulateur de marionnettes. Ils racontent les histoires avec clarté et rythme, tout en restant dans un jeu d'acteur naturaliste.

Les textes sont retravaillés au cours des moments de résidences, avec une implication continue de Jason Stoneking, en tant qu'auteur et dramaturge. Ce travail au plateau permet de trouver l'équilibre entre les différents langages convoqués dans le spectacle (images, mots, sons) et d'affiner le texte pour une adresse au jeune public.

Durant les prochaines résidences nous voulons explorer les enjeux suivants : Comment le texte circule entre les deux interprètes ? Comment les interprètes passent-ils du rôle de manipulateur à celui de conteur ? Quelle circulation cela engendre dans l'espace de jeu ? Par quels signes raconter quelle action de l'histoire ? Comment faire passer le focus des interprètes aux marionnettes et vice versa ?



photo de résidence au Théâtre d'Imphy, décembre 2025

lumière et profondeur

Cette création approche le théâtre d'ombres à travers l'utilisation de trois dimensions et de la profondeur de champ. Les personnages et les objets au plateau sont en même temps des êtres animés et des surfaces sur lesquelles la lumière peut être projetée.

La variation de la lumière, en interaction avec les surfaces, dépeint les paysages variés alors qu'elle évolue des nuits sombres et solitaires aux jours colorés remplis d'espoir et de possibilités. Le passage du temps, des saisons, des rythmes de la nature ainsi que la richesse de la vie microscopique sont des thèmes qui nous inspirent dans cette création.

Les ombres sont projetées derrière et devant l'écran. Parfois, des projections débordent des écrans de jeu, créant des tableaux immersifs abstraits et colorés. Le cadrage des écrans permet de focaliser le regard sur des moments précis du récit et d'isoler des paysages.



photo de résidence au Petit Théâtre du Bât de l'Âne, avril 2023

des marionnettes et paysages colorés

Une diversité d'animaux et de créatures est représentée : pingouins, poissons, papillons, caméléon, serpent... Cet univers riche et foisonnant est pensé afin que l'enfant puisse prendre du plaisir à découvrir et reconnaître différents animaux. Les personnages sont dessinés par Merwan Chabane, illustrateur de bandes dessinées. Ils sont imaginés pour qu'ils soient attendrissants et pour que les enfants puissent s'identifier avec eux.

Les marionnettes sont souvent colorées : les ailes de papillon avec diverses couleurs, un caméléon qui change de couleur. Un travail de recherche dans l'atelier a eu lieu pour reproduire le mouvement des ailes de papillons en vol, ou le balancement des bras du pingouin. Les personnages sont dessinés dans des positions dynamiques afin de porter le récit. Visibles souvent devant l'écran, les marionnettes ont une double fonction : en même temps comme objet à vue et comme projection d'ombres.

Différents matériaux et processus sont utilisés pour la conception des marionnettes. La jeune coyote et sa maman sont construites en cuir, ce qui permet organicité et transparence. D'autres marionnettes sont construites en carton et gélatine de couleur. Certaines marionnettes sont découpées à la main, tandis que d'autres éléments sont découpés au laser pour avoir plus de précision dans la découpe.

Les paysages du désert, de l'antarctique et de la forêt sont représentés par des silhouettes de végétation et un travail sur les couleurs de la lumière. Des tableaux de ciels étoilés et de rêves plongent le spectateur dans des expériences sensorielles pour créer des moments étonnants. Les couleurs des lumières servent aussi à créer des tableaux émotionnels liés à l'expérience des personnages.



photo de résidence à la Générale des Mômes, Rivières, janvier 2026

intentions scénographiques

La scénographie se compose de plusieurs écrans de formes organiques évoquant tantôt des arbres tantôt des nuages, ou bien encore des rochers en suspension. Ils permettent la projection des ombres et ouvrent ainsi des fenêtres sur les multiples géographies à l'œuvre dans les trois fables du triptyque : désert nord-américain, forêt et glaciers de l'antarctique. S'éclairant chacun à leur tour ou simultanément, ils activent un paysage unique ou complexe aux points de vue singuliers. Le camaïeu d'ocres et de beiges minéraux de leur facture, rappelant le sable, la terre ou la glace, permet la neutralité du dispositif qui s'efface au profit des univers colorés des ombres projetées. Les costumes participent à ce langage visuel onirique en s'accordant à cette gamme opaline.

Au centre, une pierre origamique autour de laquelle gravitent les interprètes réinsufflé du relief à l'ensemble. Elle devient à la fois objet de projection en trois dimensions et personnage du récit. Par ailleurs, grâce à des cadres télescopiques et autoportés, le décor déploie les possibilités de jeu dans la hauteur et la profondeur de champ du plateau en s'adaptant à ses dimensions concrètes. Il offre des circulations plurielles où évoluent conteurs et marionnettes.

Ainsi, d'un tableau à l'autre, et grâce aux mouvements de la lumière et au pouvoir d'évocation du son, ce panorama abstrait et intemporel, offre une nouvelle vision de sa réalité d'un lieu à l'autre de l'histoire et du globe. Chaque surface concentre l'attention du public sur un monde miniature tout en convoquant dans son imaginaire un espace infiniment plus grand et poétique. La scène devient alors une cartographie sensible, un microcosme métamorphosable invitant chacun au voyage.



photo de résidence à la Générale des Mômes, Rivières, janvier 2026

un univers sonore percussif

La création sonore est conçue par Gonzalo Campo, musicien, comédien et compositeur. Dans ce projet, la musique et les climats sonores occupent une place centrale : ils accompagnent la dramaturgie, prolongent et parfois révèlent les émotions intérieures des personnages. *Coyote sous les étoiles* s'inscrit dans un imaginaire de western, proche du road movie. Nous y développerons des sonorités chaudes, inspirées de paysages arides et de couleurs musicales évoquant l'Amérique latine. Rythmes, pulsations et textures plus organiques accompagneront une sensation de déplacement et d'aventure. La percussion et les sons de la nature emporteront le spectateur dans une immersion de ces espaces naturels.

Dans *La pierre et le papillon*, l'écriture sonore s'articulera autour de la dualité des deux protagonistes. La pierre, lourde et immobile, sera associée à des sonorités graves, lentes, presque telluriques. Le papillon, au contraire, sera traduit par des motifs légers, fluides et mouvants. L'enjeu sera de faire transparaître musicalement leurs états émotionnels respectifs, mais aussi leur possible rencontre, en créant des dialogues entre ces deux univers sonores opposés.

Pour le tableau *Le pingouin curieux*, nous souhaitons développer une palette sonore évoquant les grands espaces et le froid : souffles, textures aériennes, nappes cristallines et matières fragiles. La musique viendra épouser les émotions du personnage principal, entre émerveillement, solitude et découverte, en jouant sur des contrastes de densité et de silence.

L'ensemble de la création reposera sur un dialogue entre instruments acoustiques et éléments électroacoustiques. Une attention particulière sera portée à la présence du son en direct sur le plateau : certains éléments seront produits en temps réel, participant pleinement au jeu et à la narration, pour offrir aux jeunes spectateurs une expérience sensible, vivante et immersive.



photo de résidence au Melting Pot, juin 2024

extraits de la note d'intention de l'auteur

“ En réfléchissant à l'écriture pour un jeune public, je me suis retrouvé à méditer sur les thèmes de ma propre enfance. J'étais souvent l'exclu, le solitaire, l'enfant « différent ». Et les histoires qui comptaient le plus pour moi étaient celles qui m'aidaient à comprendre et à apprivoiser mon sentiment d'aliénation.

Coyote sous les étoiles s'inspire de mon expérience d'un départ précoce du foyer et de la nécessité de découvrir quel type de vie je voulais mener sans les repères traditionnels. *Le Pingouin curieux* a été inspiré par une scène d'un documentaire de Werner Herzog, dans laquelle il observe un pingouin s'éloigner seul vers les étendues désolées de l'Antarctique. Je me suis reconnu dans ce pingouin, moi qui, à de nombreuses reprises dans ma vie, suis parti à la recherche de quelque chose que les personnes autour de moi ne valorisaient pas forcément ou ne comprenaient pas.

L'une des expériences les plus difficiles lorsqu'on est jeune est la peur de ne pas trouver sa place, et parfois, la clé pour survivre à cette peur est simplement de se rappeler que nous ne sommes pas les seuls à la traverser, et que chacun de nous a tout le temps nécessaire pour trouver sa propre voie. Quand j'étais enfant, j'ai reçu ce message à travers des histoires classiques comme *Le petit renne au nez rouge*, puis plus tard à travers des œuvres plus exigeantes comme celles de Herzog. Mais le message fondamental est celui que j'ai continué à apprécier tout au long de ma vie.

Écrire pour le jeune public est devenu pour moi une occasion de réfléchir en profondeur aux thèmes et aux messages de mes histoires préférées, qui ont étonnamment peu changé depuis mon enfance. Cela m'a également permis d'épurer mon processus d'écriture et d'isoler les idées qui comptent le plus pour moi. Je suis retourné à mes inspirations fondatrices et je me suis demandé ce qui était au cœur de leur impact sur moi, et j'ai essayé de faire de ces éléments le centre de ces récits en les écrivant. ” Jason Stoneking



photo de résidence à la Générale des Mômes, Rivières, janvier 2026

extraits de textes

Coyote sous les étoiles

Une nuit, dans le désert, une jeune coyote s'endormait au son de la voix de sa mère. Elle aimait la sensation réconfortante d'écouter des histoires pendant qu'elle s'endormait, de savoir qu'elle était toujours en sécurité avec sa mère, qui avait tant de sagesse et connaissait tellement sur le monde qui les entourait. Même quand les autres bruits de la nuit l'effrayaient, elle était rassurée par ses mots, par la douceur de leur rythme. Ce soir-là était comme d'habitude, mais juste avant de s'endormir, la jeune coyote entendit sa mère lui dire quelque chose d'inhabituel. "Si jamais quelque chose m'arrive, promets-moi que tu vivras une vie pleine de sens." Ces mots circulaient dans sa tête et la suivirent dans ses rêves.

Au matin, quand elle fut réveillée par la chaleur au lever du soleil, elle regarda autour d'elle et ne vit sa mère nulle part. Ce n'était pas inhabituel qu'elle parte la nuit chercher à manger, mais ça semblait étrange qu'elle n'ait pas dit au revoir. Plusieurs heures passèrent et la jeune coyote commença à s'inquiéter. Sa mère lui avait toujours dit qu'un jour il faudrait qu'elle se lance toute seule et elle commençait à se demander si ce moment était venu. Peut-être était-ce ce qu'elle voulait dire la veille ? De plus, la plupart des jeunes coyotes de son âge semblaient ne plus avoir de père ou de mère. Elle était triste de ne pas savoir où elle était, mais elle ne pouvait pas juste s'asseoir et attendre pour toujours. Donc elle trouva le courage de partir seule à la recherche de nourriture, comme sa mère et elle le faisaient ensemble tous les jours...

extraits de texte, suite

La pierre et le papillon

...Plusieurs jours durant, le papillon revint voir la pierre et la pierre en vint à attendre ces visites avec impatience – tant et si bien qu'elle finit par se demander si elle n'avait pas passé sa vie à attendre le papillon. Elle se réjouissait que sa solidité lui permette d'être un refuge pour le papillon. Un sentiment nouveau se fit jour en elle, celui d'un nouveau sens à sa vie.

Un jour, le papillon demanda à la pierre de se joindre à lui dans les airs. Malheureusement, la pierre ne savait pas voler. Elle ignorait pourquoi ce n'était pas possible : est-ce qu'elle avait su un jour, puis avait oublié comment faire ? Elle essaya de toutes ses forces de battre des ailes, mais elle restait obstinément clouée au sol. Le papillon était très déçu. Il avait tant espéré voler avec sa nouvelle amie... Il était triste pour elle, aussi. Alors il décida de passer toute la journée auprès d'elle pour la consoler. Il fit de même le lendemain et le surlendemain.

La pierre se sentait mieux lorsque le papillon était à ses côtés. Mais elle voyait bien aussi que le papillon regrettait de ne pouvoir voler. Alors elle tenta à nouveau de battre des ailes, de toutes ses forces, elle se concentra pour s'imaginer légère, gracile, virevoltant dans la brise comme lui. En vain. Elle ne parvenait pas à bouger. Elle finit par dire au papillon qu'il pouvait repartir, qu'il pourrait revenir la voir de temps en temps. Ils se reverraient très bientôt. Puis il s'envola...



extraits de texte, suite

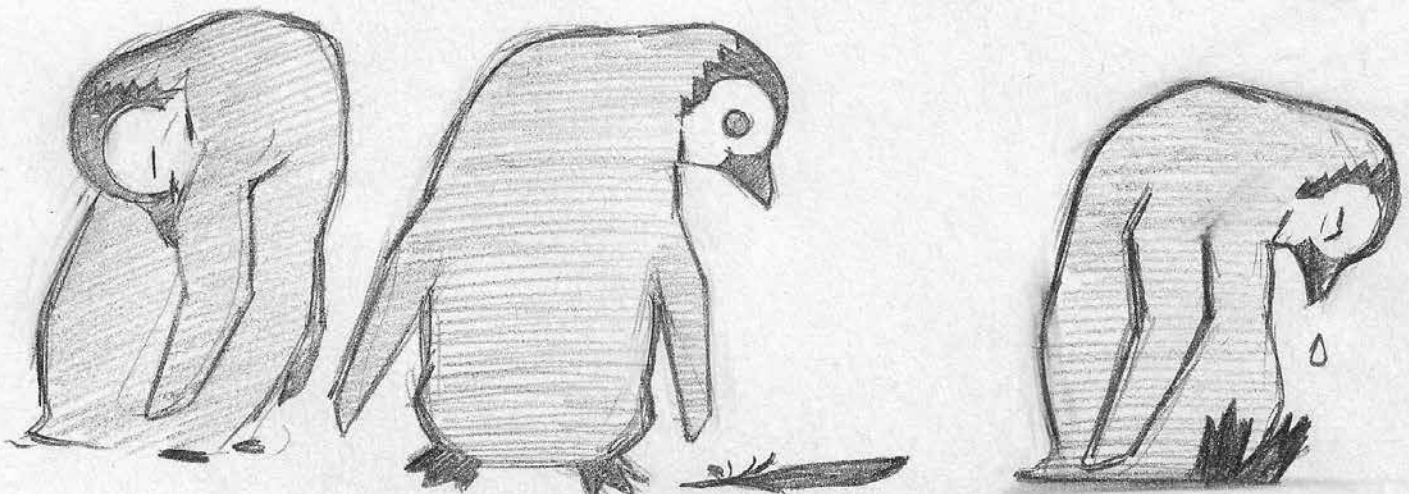
Le pingouin curieux

..Mais alors que le soleil se couchait, il se mit à faire de plus en plus froid et il n'y avait pas d'autres pingouins contre lesquels se réchauffer et se blottir pour se protéger du vent. Il ne voyait pas de bâtons ou de pierres pour construire un refuge. Il essayait de renfoncer sa tête et de se balancer d'un côté à l'autre pour se réchauffer, mais ça ne servait à rien. Alors il décida de continuer à avancer à travers la nuit et de se reposer quand le soleil se lèverait.

Mais quand le jour revint, il réalisa qu'il frissonnait de froid et qu'il était très fatigué. Il avait gardé un rythme rapide pendant la nuit pour se réchauffer et il avait besoin de manger. Mais il n'y avait pas d'eau aux alentours où trouver des poissons.

Découragé, il s'assit sur la glace et se demanda s'il devait tout abandonner. « J'ai peut-être tort après tout. Peut-être que c'était nul de ma part d'être aussi curieux de la montagne. Peut-être que les grands et les autres pingouins essayaient juste de m'aider en m'apprenant des choses importantes de pingouin comme de s'intégrer dans un groupe et s'entraider pour survivre. Peut-être qu'ils avaient raison de se moquer de moi. Peut-être que je suis un pingouin défectueux et que je vais geler et mourir de faim tout seul au milieu de nulle part parce que je suis trop bête pour faire ce qu'on me dit de faire et être comme les autres ».

En pensant à tout ça, le pingouin curieux commença à pleurer. Il sanglotait et sanglotait et en levant la tête, il regardait vers sa maison. Mais il ne voyait plus d'où il était parti, et à la lumière du jour, la montagne n'avait plus l'air si loin. Alors, il décida que son seul choix était de continuer...



dessins de Merwan Chabane pour *Même les petites créatures ont de grandes questions*



photo de résidence au Melting Pot, juin 2024

calendrier du projet

juin 2023 : résidence au Petit Théâtre de Bât du l'Ane (74), début de travail pour développer une forme pour *La pierre et le papillon*

juin 2024 : résidence laboratoire au plateau au Melting Pot (58)

juillet à décembre 2024 : restructuration du projet, recherche de partenaires

janvier à mars 2025 : phase d'écriture de deux nouvelles histoires (*Le pingouin curieux*, *Coyote sous les étoiles*)

novembre 2025 à janvier 2026 : construction de prototypes de marionnettes, scénographie et création sonore avec La Générale des Mômes (37), résidence de jeu à l'Entr'Deux (58) et de création sonore

février à août 2026 : construction des marionnettes et du décors à l'atelier de la compagnie

septembre et octobre 2026 : résidences de jeu, création des costumes et filages au Théâtre de Laval CNMa (53)

novembre 2026 à janvier 2027 : résidences pour finaliser le dispositif, et filages au Théâtre Eurydice (78) et au Théâtre l'Eclat (27)

8 et 9 janvier 2027 : création au Théâtre l'Eclat (27) dans le cadre du festival Igloo



photo de résidence au Melting Pot, juin 2024



restitution de projet de résidence territoriale à Saint-Père (58) en mars 2025

actions culturelles

Nous pouvons proposer des ateliers d'éveil et de création artistique, ponctuels ou sur une longue période. En fonction du public visé, les ateliers sont partagés entre création de marionnettes, manipulation de la lumière, rédaction d'un récit, mise en scène de ce récit avec les décors et les marionnettes construits. Souvent, une restitution est prévue sous forme de représentation ou de captation. Ces ateliers sont ouverts aux petits et grands avec un programme sur-mesure. Depuis 2024, nous avons monté plusieurs actions culturelles autour de *Même des petites créatures ont de grandes questions*. Dans ce cadre, les participants ont travaillé autour des formes de récits du conte et des fables en les mettant en scène en théâtre d'ombres.

Voici quelque uns des projets d'actions culturelles passées et à venir :

- Projet autour du théâtre d'ombres avec une classe de 2nde au Lycée Agricole de Cosne-sur-Loire (58) en 2024
- Projet CLEA avec une classe d'école élémentaire multi-niveaux à Cervon, près de Corbigny (58) en 2024 et 2025
- Résidence territoriale EAC financée par la DRAC Bourgogne Franche-Comté avec trois classes dans une école élémentaire de Saint-Père (58) en 2025
- Résidence territoriale EAC financée par la DRAC Bourgogne Franche-Comté dans les écoles élémentaires de La-Celle-sur-Loire et Villechaud (58) en 2025 et 2026



photo du spectacle *Tarakeeb*, 2021

la compagnie Hékau

La compagnie Hékau, créée en 2017, est une compagnie de marionnettes spécialisée en théâtre d'ombres contemporain basée à Cosne-sur-Loire dans la Nièvre (58). Les spectacles sont mis en scène par Nicole Ayach dans une dynamique collaborative en convoquant plusieurs disciplines artistiques.

La ligne artistique est tournée vers une recherche plastique autour de la construction de marionnettes et l'utilisation de l'ombre projetée sur différentes surfaces de projection. Des récits intimes sont racontés dans une scénographie immersive avec la fabrique de spectacle à vue. La première forme longue de la compagnie, *Tarakeeb*, est créée en 2021. Ensuite, *Min el Djazaïr* est créé en octobre 2023. La compagnie a été artiste associé à La Nef à Pantin de 2022 à 2024. Après plusieurs années en Seine-Saint-Denis, la compagnie s'installe à Cosne-sur-Loire dans la Nièvre en 2024. En 2025, un concert-spectacle est créé en collaboration avec la Philharmonie de Paris autour du conte *Le cheval d'ébène*, avec les musiques de Keyvan Chemirani et le texte de Ayyam Sureau.

La première création de la compagnie, *Tarakeeb*, a principalement été jouée en Ile-de-France (27 représentations en IDF et 1 en Egypte). *Min el Djazaïr* est joué en Ile-de-France mais aussi dans plusieurs régions de France et en Italie (29 représentations en IDF, 11 hors IDF et 1 en Italie). Depuis le déménagement de la compagnie à Cosne-sur-Loire en 2024, l'équipe cherche à étendre davantage son réseau de partenaires en rencontrant les acteurs culturels et éducatifs de la région Bourgogne Franche-Comté.

Tarakeeb

création 2021 / théâtre d'ombres / tout public à partir de 8 ans / 30 minutes

Les quartiers populaires du Caire sont jalonnés de pigeonniers, immenses structures en bois bricolées par des éleveurs de pigeons qui pratiquent là une activité sportive. Un dresseur de pigeon égyptien vient à Paris pour visiter le salon de la colombophilie parmi d'autres dresseurs de pigeons. Quand ses amis partent pour rentrer en Égypte, il décide de rester en France.

S'installant dans la banlieue parisienne, il se lance dans la construction d'un pigeonnier sur le toit de son immeuble. Dans ce nouvel environnement austère, il est confronté à des sentiments de solitude et d'isolement, et aux préjugés qu'ont certains parisiens contre les pigeons.

[Cliquez ici](#) pour voir la page du spectacle sur notre site internet

Production : Cie Hékau

Coproduction : Théâtre Halle Roublot-Cie le Pilier des Anges, Espace Périphérique; Soutien Théâtre aux Mains Nues, le Nouveau Théâtre de Montreuil, l'Usine UTOPIE-fabrique des arts de la marionnette, Théâtre de la Noue, projet soutenu par le Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et la Spedidam.



photo du spectacle *Tarakeeb*, 2021

Min el Djazaïr

création 2023 / théâtre d'ombres / tout public à partir de 10 ans / 50 minutes

A travers les destins croisés de deux sœurs, *Min el Djazaïr* raconte les itinéraires individuels et collectifs d'une famille juive à Alger. Au tournant des années 1960, Babeth reprend le magasin de tissu familial quand sa sœur, Simone, s'engage avec ferveur dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. Dans un monde de textiles, ce spectacle dévoile l'univers poétique d'un magasin de tissus où se mêlent ombres, voix et chants.

[Cliquez ici](#) pour voir la page du spectacle sur notre site internet

Production : Cie Hékau

Coproduction : projet soutenu par le Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, la Région Ile-de-France, le Département de la Seine-Saint-Denis, la Nef, l'Espace Périphérique (Mairie de Paris - Parc de la Villette), la Fondation du judaïsme français, le Centre International des Musiques Nomades dans le cadre de l'appel à projet "Les Chantiers" 2023

Soutiens : Théâtre Halle Roublot, L'Hopital - Cie La Salamandre, Tro-héol, Melting Pot



photo du spectacle *Min el Djazaïr*, 2023



photo du spectacle *Min el Djazaïr*, 2023

Le cheval d'ébène

création 2025 / concert, conte et théâtre d'ombres / tout public à partir de 8 ans / 60 minutes

Occupant la cent-trentième des Mille et Une Nuits, l'histoire du cheval d'ébène mêle fantastique, aventure et amour. Porté par le théâtre d'ombres de la compagnie Hékau, le récit dit et chanté s'accompagne ici d'une création musicale de Keyvan Chemirani joué par les musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris. Ce *Cheval d'ébène* revisite le conte traditionnel à travers la narration contemporaine de Ayyam Sureau et un récit musical s'enracinant dans la musique savante persane.

[Cliquez ici](#) pour voir la page du spectacle sur notre site internet

Coproduction et coréalisation : Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris et Orchestre national d'Avignon



photo du spectacle *Le cheval d'ébène*, 2025

l'équipe



Nicole Ayach (metteuse en scène)

Directrice artistique de la compagnie Hékau, Nicole Ayach raconte des histoires par le théâtre d'ombres. Ses spectacles se nourrissent de longs temps d'expérimentation collaboratifs et d'écriture visuelle au plateau. Après s'être formée aux arts plastiques à Pratt Institute à New York, elle a travaillé avec la compagnie Circus Amok. Puis, elle s'est installée au Caire où elle a développé des projets de marionnettes engagés et collaboratifs de 2012 à 2016. En revenant en France en 2016, elle a suivi un master en théâtre à l'Université Paris 8. Elle a cofondé la compagnie Hékau en 2017 et mis en scène *Tarakeeb* en 2021 puis *Min el Djazaïr* en 2023.



Jason Stoneking (auteur)

Jason Stoneking est poète, chroniqueur, et performeur, qui crée à partir des mots à travers plusieurs médias. Il a publié des collections de poésie et d'essais, et a aussi écrit pour la musique et le cinéma. Son travail explore des processus variés pour générer des textes spécifiques aux endroits et aux publics. Il récite ses textes comme performance dans les lieux où ils ont été écrits.



Pascale Goubert (interprète)

Comédienne, marionnettiste et danseuse, Pascale a toujours favorisé une approche pluridisciplinaire des arts de la scène. Tout en travaillant régulièrement pour la télévision (Guignols de l'Info, Minikeums, Yétili), elle a participé à plusieurs spectacles des compagnies Kokoya. Délit de Façade, Karnabal, comme interprète, assistante à la manipulation et chorégraphe. Elle fait partie de la Compagnie Leila Haddad (danse orientale contemporaine) depuis 2006 et travaille à des spectacles de danse avec des personnes en situation de handicap avec La Possible Echappée depuis 2021. En tant que comédienne-marionnettiste, elle participe au projet *Mauvaises Graines* de la Barbe à Maman, et à la création de *Habiter*, Compagnie Caracol (Bruxelles). Regard extérieur sur différents projets, elle crée ses petites formes personnelles au sein de la Compagnie du Marteau : *Naissances d'une sorcière* (2021), *La Première Fois que je suis mort(e)* (2023) et *Tout Tourne !* (2025).

Pascale Goubert collabore avec la cie Hékau en tant qu'interprète dans *Min el Djazaïr* et *Le cheval d'ébène*.



Bruno Michellod (construction de marionnettes et interprète)

Plasticien (École des Beaux-Arts) et graphiste (ECV) de formation, Bruno mène de 2007 à 2015, avec Lastalaïca Productions (CH), une recherche sur le dialogue entre dessin, danse et musique. Ce travail aboutit à la création de 4 spectacles. Explorateur du mouvement, de la matière et de l'image, il se forme, à partir de 2016, à la marionnette (construction, manipulation et jeu) avec Gilbert Epron au Théâtre aux Mains Nues, Jean-Pierre Lescot, Greta Bruggeman, Camille Trouvé et Claire Heggen.

En 2017, il cofonde La Barbe à Maman, une compagnie de théâtre de marionnette, où il codirige avec Stéphane Bientz les mises en scène des spectacles.

Depuis 2021, il collabore en tant que dessinateur et constructeur sur des spectacles des compagnies Espace Blanc, Permis de Construire et Hékau.



Julie Boillot-Savarin (scénographe)

Formée à la scénographie théâtrale à l'Ensatt et au design d'espace à l'Ensba, Julie Boillot Savarin crée des dispositifs inscrits dans les champs scéniques, culturels et urbains. De 2011 à 2016, elle mène des projets pluridisciplinaires au sein du collectif *Wos/Agence des hypothèses* créé par Claire Dehove avec laquelle elle configure des espaces embrayeurs de pratiques collaboratives et réflexives.

Parallèlement, elle inscrit sa pratique dans de multiples registres du spectacle vivant : fictions, théâtre documentaire, carrousel ambulant, installations, concerts. Elle collabore notamment avec Simon Deletang, la Plateforme Locus Solus, la Cie Ascorbic, l'Ensemble Orfeo 21, la Belle Jeunesse... Depuis 2017, elle adopte une écriture poétique et politique au côté de Margaux Eskenazi au sein de la Cie Nova. Agrégée en arts appliqués et design, elle enseigne la culture artistique, la dramaturgie scénique et la démarche de projet dans le cadre des formations DMA et DNMADE.

Julie Boillot-Savarin a conçu la scénographie pour *Min el Djazaïr* de la cie Hékau.



Gonzalo Campo (metteur en son)

D'origine chilienne, multi instrumentiste, comédien, chanteur, compositeur, arrangeur, improvisateur et interprète en rue et en salle depuis plus de 25 ans, Gonzalo devient *metteur en son* de la Cie le Son du Bruit en 2015. Il crée son premier seul en scène mêlant théâtre et musique : *iTo au pays des sons*. Il constitue également le groupe Iroko avec Cocosel (Jean Pierre Charon), et Tierra Urbana avec le danseur Miguel Ortega. « Le Murmure des Racines » est son dernier seul en scène mêlant théâtre, musique en live et bandes sons en multi diffusion.

Son parcours professionnel l'a conduit à pratiquer un grand nombre d'instruments et de techniques différentes. Gonzalo se forme également à la MAO (Musique Assistée par Ordinateur), compose, arrange et enregistre dans son studio des musiques destinées au spectacle vivant, au cinéma ou aux musiques actuelles. Il rejoint la compagnie du Porte-Voix spécialisée dans les spectacles destinés à la petite enfance en 2011 pour la création de *Primo Tempo*, puis pour le spectacle *Quatuor à Corps*, *Timée ou les semeurs d'étoiles*, *Koom* et *Oka*.



Merwan Chabane (dessins de marionnettes)

Merwan Chabane, qui signe aussi *Merwan*, est dessinateur et scénariste de bande dessinée diplômé de l'École nationale des arts décoratifs. Après un passage par l'école des Gobelins, il fait ses premières armes dans le milieu du jeu vidéo et celui de l'animation, pour lequel il réalise des story-boards. Ses publications en bande dessinées incluent : *Fausse garde* en 2009, *Pour l'empire* et *L'Ourso* en 2011, et *L'or et le Sang* dont le dernier tome sort en 2014.

En 2016 il sort *Jeu d'ombres* (Glénat) avec Loulou Dedola, un thriller haletant et sans concession. Dans *Mécanique céleste* (Dargaud, 2019), Merwan nous délivre un récit d'anticipation jubilatoire qui explore les faces les plus héroïques et les plus mesquines des grandes compétitions sportives. En 2024 il sort *La folle evasion*, une collaboration avec Sandrine Bonini.

Merwan a collaboré avec la compagnie Hékau afin de dessiner les silhouettes de marionnettes pour le projet *Le cheval d'ébène* (2025).



Zoé Sulmont (régie générale et construction de marionnettes)

Depuis 2016, Zoé Sulmont accompagne techniquement et artistiquement des projets dans de nombreux domaines du spectacle et de la musique. Après une formation de logisticienne à Lyon et une spécialisation en technique du spectacle vivant à Tetraccord à Marseille, elle travaille en tant que régisseuse lumière et plateau dans de nombreux théâtres, notamment au théâtre des Gémeaux (Sceaux), au Théâtre de la Cité Internationale (Paris), à la Friche de la Belle de Mai (Marseille) et au Théâtre de la Croix Rousse (Lyon). En 2021, elle devient la régisseuse générale de la compagnie Formosae. Elle contribue à la création du spectacle *Le rire des oiseaux*, en tant que constructrice de marionnettes et accessoiriste. Elle rejoint également la compagnie Hékau en tant que régisseuse lumière et constructrice de marionnettes pour ses spectacles *Tarakeeb*, *Min el Djazair* et *Le cheval d'ébène* et collabore avec la Cie du marteau et la Cie Permis de construire.



Corentin Praud (conception du dispositif de lumière de théâtre d'ombres)

Quand d'autres choisissent la finance, le droit ou la médecine, Corentin a choisi la marionnette. Eclairagiste et constructeur, il travaille au sein du Théâtre Halle Roublot depuis 2018. Il développe ses compétences techniques au service des formes contemporaines et hybrides de la marionnette contemporaine et ses formes associées.



Xavier Ouzounian (chargé de production et costumes)

Après être sorti d'un Master d'ingénierie culturelle à l'ICART-Paris, Xavier a commencé son travail de chargé de production et de diffusion en musique classique. A l'Agence artist management, pour le festival Les Intemporel-les ou auprès de l'ensemble I Giardini, il se donne toujours pour mission de permettre aux artistes de se consacrer du mieux possible à leur expression artistique. Aujourd'hui il continue d'accompagner les artistes dans leurs projets, mais dans d'autres domaines artistiques dont le théâtre d'objets et le théâtre d'ombres. Il est notamment chargé de production, d'administration et de diffusion de la compagnie Hékau. Il collabore également avec la compagnie Avant l'Averse et L'Esprit de la forge en production et diffusion.



photo de résidence au Melting Pot, juin 2024

format technique envisagé

durée modulable : 15, 30 et 45 minutes

jauges : 90

public : jeune public à partir de 3 ans

effectif au plateau : 2 marionnettistes et 1 régisseur.euse

taille du plateau :

ouverture minimum : 5m

profondeur minimum : 6m

hauteur minimum sous plafond : 2m50

Adaptable dans plusieurs types de salles, la possibilité de faire le noir est impérative.
Diffusion sonore en facade adaptée au lieu.

distribution

Mise en scène et construction de marionnettes : Nicole Ayach

Écriture et dramaturgie : Jason Stoneking

Interprétation : Pascale Goubert

Interprétation et construction de marionnettes : Bruno Michellod

Musique et création sonore : Gonzalo Campo

Régie lumière, co-conception lumière et construction de marionnettes : Zoé Sulmont

Production, diffusion et costumes : Xavier Ouzounian

Scénographie : Julie Boillot-Savarin

Dessin des marionnettes : Merwan Chabane

Construction de décor : à venir

Développement du dispositif de lumières d'ombres : Corentin Praud



photo du spectacle *Min el Djazair*, 2023

production : compagnie Hékau

coproduction : La Générale des Mômes, Théâtre L'éclat - Les Mascarets, Théâtre de Laval - CNMa, Département de la Seine-Saint-Denis et DRAC Bourgogne Franche-Comté

partenaires : Théâtre Eurydice, Paris Heretics, Shadows Across the Globe, Théâtre L'Entr'Deux- Théâtre d'Imphy, le Melting Pot, le Petit Théâtre du Bât de l'Ane

La Spedidam soutient ce spectacle dans le cadre de l'Aide à la création d'une bande originale.

en savoir plus...

[Site de la Compagnie Hékau](#)

[Page Instagram de la Compagnie Hékau](#)

[Page Facebook de la Compagnie Hékau](#)

contacts :

Nicole Ayach, metteuse en scène : info@hekau.fr // +33 (0)6 32 18 36 99

Xavier Ouzounian, chargé de production : xavier@hekau.fr // +33 (0)6 64 45 32 26

Hékau (association loi 1901)

Siège social : 1 rue des tourterelles 58150 Saint-Martin-de-Nohain

N° SIRET : 837 609 247 00023

N° LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE : PLATESV-R-2024-000048



Spedidam